

Présentation de l'oeuvre intégrale L'Ecume des jours
Boris Vian, 1947
(9 minutes)

Caractéristiques : C'est un « Conte » de 334 pages, édition Le livre de poche de 1996, 8,70 euros.

Biographie :

Boris Vian, est né en 1920 et mort en 1959 à Paris. Il fut écrivain, poète, parolier, chanteur, critique musical, musicien de jazz (trompettiste) et directeur artistique français.

Ingénieur, formé à l'Ecole centrale, Vian s'est aussi adonné aux activités de scénariste, de traducteur, de conférencier, d'acteur et de peintre.

Sous le pseudonyme Vernon Sullivan, il a publié plusieurs romans parmi lesquels J'irai cracher sur vos tombes qui a fait scandale et lui a valu un procès retentissant. Si les écrits de Vernon Sullivan ont attiré à Boris Vian beaucoup d'ennuis avec la justice et le fisc, ils l'ont momentanément enrichi à tel point qu'il pouvait dire que Vernon Sullivan faisait vivre Boris Vian. Il a souvent utilisé d'autres pseudonymes, parfois sous la forme d'une anagramme, comme Bison Ravi ou Brisavion, pour signer une multitude d'écrits.

Boris Vian a abordé à peu près tous les genres littéraires : poésie, documents, chroniques, nouvelles. Il a aussi produit des pièces de théâtre et des scénarios pour le cinéma. Son œuvre est une mine dans laquelle on continue encore de découvrir de nouveaux manuscrits au XXI^e siècle. Toutefois, sa bibliographie reste très difficile à dater avec précision, lui-même ne datant pas toujours ses manuscrits.

Il est également l'auteur de peintures, de dessins et de croquis.

Pendant quinze ans, il a aussi milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer en 1937.

Son œuvre littéraire, peu appréciée de son vivant, est saluée par la jeunesse à partir des années 1960-1970. L'Ecume des jours en particulier, avec ses jeux de langage et ses personnages à clef, est passé à la postérité.

Résumé L'Ecume des jours :

Célibataire, Colin a deux amis qui ont pour nom Chick et Nicolas. Ce dernier étant aussi son cuisinier. Chick, amateur des ouvrages du philosophe Jean-Sol Partre, a une relation avec Alise. Nicolas est une sorte de Don Juan. Lors d'une fête chez une amie prénommée Isis, Colin rencontre Chloé. Le coup de foudre est immédiat. Ils se marient. La cérémonie de leur mariage constitue le moment le plus heureux du roman.

Mais dès la sortie de l'église, Chloé commence à tousser. L'appartement de Colin, autrefois si confortable, s'assombrit et se rétrécit peu à peu.

Chloé fait alors une syncope et le professeur Mangemanche diagnostique la présence d'un nœuf dans le poumon droit. On l'opère mais le mal gagne l'autre poumon. Le professeur recommande que Chloé soit entourée de fleurs, mais cela n'arrête pas la progression du mal. Colin, qui jusque là semblait vivre de sa fortune, doit désormais travailler pour payer les soins de Chloé. Dans le même temps, le malheur s'abat aussi sur Chick et Alise. Après avoir assisté ensemble à une conférence donnée par le philosophe, Chick délaisse Alise. La passion qu'il éprouve pour Partre ne souffre pas de rivalité. Il en vient même à ne pas payer ses impôts pour acheter plus de livres...

Nous vous laissons découvrir la fin de l'oeuvre dont la parabole énigmatique finale est à la fois tragique et comique.

Pourquoi ce titre ?

Guillaume Bridet dans la collection Profil d'une oeuvre chez Hatier nous propose l'interprétation suivante :

« Le mot « écume » qui apparaît dans le titre du roman désigne tout à la fois la fragilité de l'existence humaine et l'impossibilité d'en pénétrer le sens. D'un côté, le bonheur initial des personnages n'est qu'une apparence, comme l'écume qui flotte sur la mer. D'un autre côté, le roman ne saisit que l'écume du malheur, c'est-à-dire sa manifestation en surface. Il ne parvient pas à en pénétrer le sens. L'interprétation de la parabole reste donc ouverte. Le roman laisse place au doute métaphysique. »

Problématiques en lien avec le programme limitatif :

1°) Une vision pessimiste de l'existence : La condition humaine est avant tout caractérisée par la maladie et la mort. **Les seuls bonheurs possibles sont de courte durée : manger, danser et écouter de la musique.**

2°) **L'accélération du Temps** : La dégradation du temps apparaît sous les aspects de l'accélération. Le récit passe directement du printemps à l'automne. L'été est absent. A l'échelle plus réduite d'un chapitre, le temps semble se plier à la subjectivité des personnages. Il est une durée intérieurement vécue et transformée, au point de subir un processus d'accélération. Celle-ci, ambivalente, est connotée positivement quand elle permet la réalisation rapide des désirs heureux, mais négativement quand elle témoigne du malheur des personnages.

3°) L'accélération du Temps a une portée négative dans le cas du **vieillessement des personnages**. Nicolas vieillit plus vite en raison de la maladie de Chloé, l'employé en

blouse blanche n'a que 29 ans mais ressemble déjà à un vieillard.

4°) **Perdre sa vie pour la gagner.** Malgré l'inutilité des objets produits et la dureté des conditions de travail, les hommes sont obligés de travailler parce qu'ils doivent gagner leur vie. **L'argent** devient une véritable obsession pour les personnages. Travailler c'est vendre son temps contre de l'argent, donc, au pied de la lettre, perdre du temps, c'est-à-dire vieillir.

5°) **La critique du travail industriel, les conditions de travail inhumaines.**

Après l'amour, le travail est le second thème principal du roman de Boris Vian. A l'unanimité, les personnages expriment leur hostilité au travail. Les conditions de travail conduisent à la déshumanisation des travailleurs. Le travailleur est aliéné et devient même un animal, la « bête écailleuse » (p120).

6°) **La succession des saisons.** Le roman semble commencer en hiver. Le retour de voyages de nocces semble avoir lieu au printemps. L'enterrement de Chloé a lieu probablement à l'automne. (*L'été disparaît : comme vu plus haut, accélération du Temps*).

Lecture d'extraits :

- Incipit (pages 21/22)
- Pages 259/260